

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 133 (2007)
Heft: 06: Renaturation de la Seymaz

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

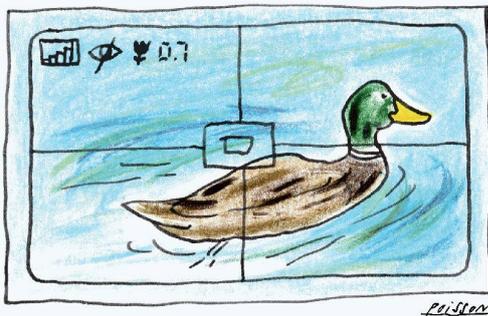
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*Fig. 1 : La passerelle le long de la Seymaz avec, de part et d'autre, le marais en hautes eaux (15 mars 2007)
(Photo C. Meisser, viridis)*



Scènes de la vie **naturelle**

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



Notre époque se caractérise par un rapport à la fois inquiet et exalté de l'homme envers la nature. Dans la définition qu'il en donne, Michel Lussault¹ avance que « la nature est une construction sociale », une idée en rupture avec la pensée moderne occidentale qui a radicalisé le clivage hérité de la philosophie antique entre nature et culture.

D'une part, le « naturalisme » serait l'affirmation qu'il est possible, voire souhaitable, d'étudier la nature indépendamment de l'homme – ce gêneur coupable d'influences néfastes. D'autre part, une large fraction des sciences sociales

s'est fondée sur l'expulsion de la nature, qui voit alors sa part et son influence diminuer inexorablement. De même, les sciences de l'ingénieur se consacrèrent longtemps à poursuivre une ambition chimérique : donner à l'homme les moyens de « maîtriser la nature ».

On retrouve des indices de cette dispute dans le cas du projet de renaturation de la Seymaz, dans le canton de Genève. Son bassin, soumis de longue date aux crues, riche en potentiel faunistique et botanique, se trouve enclavé dans un milieu fortement urbanisé. Dès lors, de multiples groupes sociaux ont exprimé leurs revendications quant à sa destinée : agriculteurs soucieux de conserver leurs terres, riverains amateurs de course à pied, de balade équestre ou de randonnée vélocipédique, chasseurs d'images avides de trophées visuels, biologistes obnubilés par l'essor d'un biotope et écologistes nostalgiques d'une nature inviolée.

Issu d'un patient processus de négociation, fondé sur l'élaboration d'une démarche évolutive, le choix de la légèreté dans les interventions et la reconnaissance de l'importance des acteurs humains, le projet s'est concentré sur deux objectifs : une cote de référence pour le niveau d'eau – grâce à un dispositif hydrologique minimal – et un dialogue entre la géométrie épurée du construit et les effets mouvants des phénomènes naturels – érosion, crues et divagation végétale.

Le résultat peut réellement être qualifié de spectaculaire. L'abondance et la diversité de la faune et de la flore correspondent aux attentes les plus optimistes. Le souci de conserver certains franchissements anciens permet une lecture historique. Les infrastructures nouvelles ponctuent le paysage avec une discrète élégance. En outre, par un effet sans doute involontaire, le projet a généré une subtile mise en scène de la relation entre voyeurs, disposés en rangs d'oignons sur une passerelle, et sujets d'observation, vaquant aux diverses occupations liées à la perpétuation de l'espèce. Un théâtre naturel, en somme, qui démontre qu'un projet de renaturation devrait être conçu comme un acte culturel.

Francesco Della Casa

¹ « Dictionnaire de la Géographie et de l'espace des sociétés », sous la direction de Jacques Lévy et Michel Lussault, *Belin*, 2003

ÉDITORIAL